

Café de los angelitos (1944)

Paroles de Cátulo Castillo
Musique de José Razzano

Yo te evoco, perdido en la vida,
y enredado en los hilos del humo,
frente a un grato recuerdo que fumo
y a esta negra porción de café.

!Rivadavia y Rincón!... Vieja esquina
de la antigua amistad que regresa,
coqueteando su gris en la mesa que está
meditando en sus noches de ayer.

!Café de los angelitos!
!Bar de Gabino y Cazón!
Yo te alegré con mis gritos
en los tiempos de Carlitos
por Rivadavia y Rincón.

¿Tras de qué sueños volaron?
¿En que estrella andarán?
Las voces que ayer llegaron
y pasaron, y callaron,
¿dónde están?
¿Por que calle volverán?

Cuando llueven las noches su frío
vuelvo al mismo lugar del pasado,
y de nuevo se sienta a mi lado
Bettinoti, templando la voz.

Y en el dulce rincón que era mío
su cansancio la vida bosteza,
porque nadie me llama a la mesa de ayer.
Porque todo es ausencia y adiós.

Café de los angelitos

Traduction de Fabrice Hatem

Je t'évoque, perdu dans la vie,
Enveloppé par les volutes du cigare
Je fume, face à un cher souvenir,
Et à cette tasse noire de café..

Rivadavia et Rincón ! Vieux coin de rue
Où revient l'ancienne amitié,
Faisant sa vieille coquette à cette table
Qui semble méditer sur les nuits d'autrefois...

Café de los Angelitos
Bar de Gabino et Cazón !
Je t'ai animé de mes clameurs
Au temps de Carlito⁵¹
Entre Rivadavia et Rincón

Vers quels rêves se sont-elles envolées ?...
Vers quelles ruelles sont-elles partis ?...
Les voix qui hier s'en vinrent
Et passèrent et se sont tues
Où sont-elles ?
Par quelles rues reviendront-elles ?

Quand les nuits versent leur froideur
Je reviens vers ces lieux du passé,
Et à nouveau s'assoit à mes côtés
Betinotti, jouant de sa voix...

Dans dans ce doux recoin qui était mien,
La vie fatiguée prenait son repos.
Pourquoi personne ne m'appelle à la table d'hier ?...
Pourquoi tout est-il absence et adieu ?...

⁵¹ Surnom affectueux de Carlos Gardel